le SAISON #8
+SilO+

CENTRE DE CRÉATION COOPERATIF DÉDIÉ
AUX MUSIQUES DU MONDE & TRADITIONNELLES
EN RÉGION OCCITANIE

AÏTA

SUR LES TRACES DES CHIKHATES

Widad Mjama

CRÉATION 2021/2022

PRÉAMBULE

par Widad Mjama

Émergence de la Aïta

La pratique de la Aïta au Maroc est une coutume ancestrale qui conférait à des gens connus pour leur probité et leur modestie la faculté de décrire par le chant et la parole, la vie quotidienne, les problèmes et entraves de leurs semblables. Ces troubadours transmettaient leur savoir oralement par l'entremise de la poésie, du chant et du jeu théâtral.

La Aïta (mot marocain qui signifie cri, appel ou complainte), c'est le chant des pleurs et des joies. Et elle constitue, comme toute poésie digne de ce nom, un répertoire en écho aux bonheurs et soucis quotidiens qui dessinent en filigrane le destin des êtres humains et à travers eux des peuples/ La Aïta figure la partie intime et toujours vivante de la mémoire, comme un cœur qui bat.

Dans son livre *Le chant de la Aïta, poésie orale et musique traditionnelle au Maroc*, le Pr. Hassan NAJMI, apporte une précision quant à l'émergence de cet art autour du XIIe siècle : la genèse de la Aïta est étroitement liée à l'apparition de l'arabe marocain dialectal.



La Aïta, comme musique, poésie et interprétation, a toujours émané de la société rurale. Cette dernière a connu des évolutions d'ordre politique, sociétal et économique marquées par l'exclusion dans un Maroc féodal.

C'est un art exclusivement oral qui n'a jamais connu de mise en écriture. Il a muté avec le temps en raison des omissions qui atteignent la transmission.
Comme musique, elle n'a jamais été prise au sérieux même dans les études de musicologie contemporaines et modernes.

La Aïta, en plus d'être une musique traditionnelle, selon l'ethnomusicologie, typiquement marocaine, revêt une dimension poétique.
L'interprétation est majoritairement féminine.

La Aïta est une expression sociale de ces femmes marginalisées et stigmatisées.

L'émancipation par le chant



Qu'est ce qu'une fête au Maroc sans les chikhates ? Dès mon tendre âge, ces femmes m'ont fascinée et ensorcelée. J'épiais leurs mouvements et leurs gestuelles. Je voulais leur ressembler, m'approcher de cette liberté qu'elles dégageaient et surtout, comme elles, être une maitresse des instants que je dompte par les mots.

Je veux être une chikha ! Cette phrase arrachait, à peine, un rictus à mes parents. J'aimerais faire partie de l'univers *fantastique* de ces Femmes. Et il y avait cette chikha, dans le quartier de mon enfance, que j'osais à peine saluer lorsque je la croisais. Elle en imposait et tout le quartier la respectait.

On les nomme également *cheikhat* (singulier *cheikha)*, et au masculin les *chiouks* (singulier *cheikh*), qui veut dire maître/maîtresse ou sage. Elles chantent la Aïta de leurs voix androgynes, tendues, rugueuses, puissantes. Qui sont les chikhates : ce sont des femmes, danseuses, chanteuses et instrumentistes. Elles ont chanté quand ce n'était pas encore un métier.

Compte tenu de leur lien avec une société rurale et paysanne, et leur rôle d'animation de toutes formes de fêtes, elles constituent une vraie institution sociale avec sa propre organisation, ses codes et ses traditions liées au métier lui-même. Elles sont vues et considérées comme *libres* en raison du divorce, du veuvage... elles assument souvent financièrement leur famille.



Dans le passé, elles faisaient la fierté de leur tribu et on les prenait comme épouses. La beauté, la voix, l'excellente interprétation et la capacité d'apprendre étaient les conditions nécessaires pour être une bonne vraie chikha qui aura une influence artistique et sociale.

Les chikhates, artistes pionnières du Maroc, sont à la fois les femmes les plus aimées et les plus marginalisées ! Et ceci pour une seule et même raison : leur liberté ! Liberté des mœurs et liberté de ton qui leur permettent, à elles seules, de chanter l'injustice et le sort des femmes.

Avec des mots simples, chikha Aïcha a résumé cette situation : *Notre vie est semblable à cette bougie qui brûle et se sacrifie pour que les autres voient.*

Tel un fruit arrivant à maturité et qui tombe de son arbre, les chikhates disparaissent les unes après les autres. Elles emmènent avec elles, dans une autre éternité, les rythmes et les mots.

NOTE D'INTENTION

par Widad Mjama

Je souhaite à travers ce projet arracher cette poésie à l'oubli, rendre hommage à ces majestueuses femmes et faire raisonner cet art, typiquement marocain, dans l'ère numérique.

Avant d'envelopper artistiquement ces poésies, il sera nécessaire d'aller les chercher.
Cueillir ces mots des lèvres des dernières gardiennes de la Aïta.

Sans dénaturer le propos et sa musicalité, je souhaite profiter de l'espace de recherche qu'offre le +SilO+ pour sublimer la Aïta en l'habillant de sonorités électroniques, la sortir de sa zone de confort et moi avec. Cette ambition, je la nourrissais depuis longtemps et il m'a fallu acquérir l'expérience individuelle et identifier la faisabilité logistique et artistique pour accoucher de ce projet.

En tant qu'artiste, nous puisons dans un ensemble d'éléments afin de créer. Cette fois, c'est auprès de ma culture la plus primaire, telle une re-connexion, que je vais aller me mettre à nue. Ce projet sera ma première initiative solitaire, dans laquelle j'inviterai des collaborateurs et collaboratrices ; je serai, ainsi, la Maîtresse de Cérémonie qui se transforme en CHIKHA.

J'ai le privilège d'animer des cercles de femmes, ce sont des rencontres autour de la poésie et de l'importance des mots dans un processus d'élévation et de guérison. Ce projet de Aïta, où la poésie et les femmes sont une thématique centrale, peut se déployer en cercles et conférences en Occitanie.
Cet ancrage permettra d'introduire la Aïta, cet art méconnu, et présenter ces femmes et le rôle qu'elles ont joué et jouent encore dans l'émancipation des femmes par leur art et leur liberté.

J'aurai le plaisir, tout au long de mon processus de recherche et de création, de venir à la rencontre des habitants de divers territoires de la région. Sous formes de cercles intimes, je viendrai présenter l'art de la Aïta, mais aussi appréhender avec eux l'art du chant et de l'écriture.

© Le +SilO+ 2021

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Widad Mjama
Chant / Machines



Widad est la première MC féminine du Maghreb.

Après avoir fait ses armes sur la scène underground, riche d'une formation académique au Conservatoire de Casablanca en danse et théâtre, elle quitte sa terre natale, le Maroc, pour la France. Parallèlement à ses études supérieures, elle se plonge dans les percussions africaines et l'univers mystique des griots de l'Afrique de l'Ouest. Un master en ingénierie des projets et des politiques publiques en poche, et un poste au sein de la coopération allemande où elle a travaillé sur l'intégration de l'approche genre dans les politiques publiques, elle fonde N3rdistan avec Walid Ben Selim. Ensemble, ils portent leurs voix à travers les scènes du monde pour exprimer et partager leur univers et leurs désenchantements.

Widad choisit la scène comme terrain pour faire changer les mentalités dans le milieu très masculin qu'est la musique.

© Le +SilO+ 2021

Abdellah M. Hassak (DJ Guedra Guedra)
Machines



Plus connu sous le nom de Dubosmium, Abdellah M. Hassak se fait un nom au Maroc en tant que producteur musical. Il est captivé par la musique dès son plus jeune âge et a formé son premier groupe à dix-sept ans. Ses premières créations musicales ont été des fusions entre rock, reggae et métal et des styles musicaux purement marocains.

Depuis plusieurs années, Abdellah s'est mis à l'art du sampling et à l'utilisation d'instruments électroniques. Ceci l'a conduit à mettre en ligne son premier maxi, *Horizontal Plane Polar Dub*, en 2006, qui est sorti uniquement sur Fresh Poulp Records sous le pseudonyme Dubosmium. En 2008, il sort un deuxième set, *Green Element*, sous le même pseudonyme.

Abdellah joue un rôle important dans le développement de l'expérimentation, en voyageant, en se produisant et en collaborant avec des artistes de plusieurs pays et cultures : Turquie, Kirghizstan, Espagne, Iran, États-Unis d'Amérique, Égypte, Allemagne, Sénégal...

© Le +Silo+ 2021

AÏTA SUR LES TRACES DES CHIKHATES

Widad Mjama | DJ Guedra Guedra

ÉTAPES DE LA CRÉATION

Phase 1

À la recherche de la matière orale

L'objectif de cette phase est de rassembler la poésie du projet, sa matière première, en allant à la rencontre des chikhates et chioukhs ; débute ainsi le travail de transmission, transcription et enregistrement des «poèmes». Afin de mettre à l'honneur tout le territoire de la Aïta, nous veillerons à ce que le répertoire appris soit représentatif. Il est important que la structure rythmique soit respectée ou du moins documentée.

La Aïta est pratiquée dans les régions de Abda, Chaouia et Doukkala, c'est-à-dire dans l'axe Casablanca-Safi. Cet ancrage territorial et les spécificités de chaque région ont donné naissance à des «genres» de Aïta propres à leur espace social et géographique : Aïta Mersaouia, Aïta Hasbaouia, Aïta Zaâria. D'autres genres s'amenuisent en raison de la disparition du répertoire faute de relève.

Grâce au travail réalisé en partenariat avec le studio Hiba et Visa for Music qui a réuni 30 chikhates et chioukhs pour l'enregistrement de l'anthologie de la Aïta, les artistes ont à leur disposition les contacts qui permettront la mise en place d'un agenda de rencontres en amont des déplacements.

Cette phase de collecte sera filmée et documentée, elle permettra au public de découvrir cet art maroco-marocain et les visages et personnalités de ces femmes fascinantes.

Phase 2

Vers la transformation de la matière orale

Ayant déjà fait un travail musical autour de la musique amazigh, celle de la tribu de Zayan, DJ Guedra Guedra et Widad ont en commun cette volonté de préserver leur héritage avec une expression artistique actuelle. Leur collaboration sera effective dès la 1e phase du projet. S'ils sont soumis aux mêmes stimuli (lors de la rencontre avec les chioukhs et chikhates) il sera plus simple pour eux d'envisager la transformation de la matière première qu'ils auront réunie.

Leur volonté première n'est pas juste de remixer les morceaux mais de les réinventer, sans les dénaturer, et leur faire prendre le virage électronique. Pour ce faire, ils garderont les structures rythmiques et les thèmes des chansons. Le format des chansons est long, comparé aux standards actuels, ils adapteront donc le format en fonction de l'expression artistique de chaque chanson, qui seront au nombre de 10.

Au fur et à mesure de l'avancement du travail de création, la ligne visuelle et la scénographie du projet prendront forme grâce à la collaboration étroite avec les artistes et membres du +Silo+.

Widad interviendra sur les territoires des partenaires coopérants du +Silo+ sous forme de plusieurs cercles intimes par territoire (cercle d'échange de 20 personnes maximum) afin de présenter l'art de la Aïta, faire une retour d'expérience de la collecte, et appréhender avec eux le chant. Des interventions en milieu scolaire sont également prévues afin de réaliser un travail de transmission mais aussi d'écriture de texte et de mise en musique à partir de l'art de la Aïta.

© Le +Silo+ 2021

Suite au travail de collecte, j'interviendrai sur les territoires des partenaires coopérants du +Sil0+ sous forme de plusieurs cercles intimes par territoires (cercle d'échange de 20 personnes maximum) afin de leur présenter l'art de la Aïta, leur faire une retour d'expérience de ma collecte, et appréhender avec eux le chant. J'interviendrai également en milieu scolaire afin de réaliser un travail de transmission mais aussi d'écriture de texte et de mise en musique à partir de l'art de la Aïta.

Planning prévisionnel

Phase 1 (2021)	
Janvier-février	Mise en place de l'Agenda des rencontres
Août	Travail de collecte auprès des chickates au Maroc
Septembre 21 à janvier 22	Rencontres en territoires des partenaires coopérants du +Sil0+ sous forme de cercles intimes en lien avec les publics.
Phase 2 (2022)	
Entre février et septembre 2022	Travail scénique

Accueil en territoire et résidence

Festival de Thau et ville de Mèze, Détours du Monde et Scènes Croisées de Lozère, Théâtre Molière Sète - scène nationale archipel de Thau, festival Convivencia, Bouillon Cube, Résurgence, Femag, Le Sonambule

Structures partenaires du projet

BASSIN DE THAU : Festival de Thau et ville de Mèze avec l'antenne du conservatoire à rayonnement intercommunal du Bassin de Thau , Théâtre Molière Sète - scène nationale archipel de Thau et La Passerelle

LOZÈRE : Détours du Monde et Scènes Croisées de Lozère

TOULOUSE : festival Convivencia

HÉRAULT : Uni'Sons, Bouillon Cube, Résurgence, Le Sonambule

GARD : Femag avec l'association Ne Le Dis Pas En Riant, Melting pop et Radio Grille Ouverte dans le cadre de l'IMAG

Partenaires potentiels au Maroc

Visa For Music

Institut Français de Casablanca

Institut Français d'El Jadida

Fondation Hiba

Soutiens

Ministère de la culture & de la communication / DRAC Occitanie, Conseil régional Occitanie, CNM, Adami, Spedidam

Soutien en diffusion

Occitanie en Scène

le SAISON #8
+SilO+

LA COOPÉRATION AU SERVICE
DE LA CRÉATION DES MUSIQUES
DU MONDE ET TRADITIONNELLES
EN RÉGION OCCITANIE

CONTACT

Coordination
Fabien Moutet
06 88 68 14 64
coordination.silo@gmail.com

Production
Agnès Gerbe
04 67 18 70 83
production@festivaldethau.com

Communication
Audrey Malaval
04 67 18 70 83
communication@festivaldethau.com

Développement international
Imed Alibi
06 13 91 45 26
communication.imedalibi@gmail.com

Artiste associé
Walid Ben Selim
walead@gmail.com

Toutes les informations et les actualités du SilO

www.festivaldethau.com/le-silo

facebook.com/silooccitanie/

© Le +SilO+ 2021